



## Église Saint Bonnet

13<sup>ème</sup> dimanche B - 30 juin 2024

SS Pierre et Paulus

Bien que la date et les circonstances de leur martyre soient différentes, la liturgie n'a jamais séparé la mémoire de Pierre et de Paul. Comme l'écrivait S. Irénée, à la fin du 2<sup>s</sup>, l'autorité de l'église de Rome vient de sa double fondation par Pierre et par Paul. C'est pourquoi, chaque communauté doit s'accorder avec celle de Rome.

Chacun des 2 apôtres a vécu jusqu'à l'extrême son attachement au Christ. L'un fut le premier des Douze à proclamer sa foi, l'autre est celui qui l'a mise en lumière, comme le dit justement la préface de la fête.

Relevons donc l'unité dans la foi s'exprimant dans la diversité des cultures et des missions.

Une grande leçon pour nous aujourd'hui.

Pour Simon et ses compagnons, la rencontre fondamentale se passe au bord du Lac de Tibériade *Venez à ma suite et je vous ferai des pêcheurs d'hommes*. Un grand élan de générosité dans l'incertitude des lendemains. Peu à peu Simon s'efforce de comprendre les enseignements du Maître, jusqu'au jour décisif où, au nom des Douze, il proclamera *Tu es le Messie*.

De cette période, Marc nous a conservé le souvenir, sans rien cacher des défaillances de Simon Pierre qui reniera son Maître. La miséricorde l'emporte sur les bords du Lac, le Ressuscité pose la question de confiance : *Simon m'aimes-tu ?* C'est la confirmation du premier appel et l'invitation à jeter le filet au large.

Pour Paul, Juif de la *diaspora*, élevé dans le monde gréco-romain, devenu à Jérusalem un fanatique de la Loi de Moïse, tout autre l'En Christinéaire

Sur le chemin de Damas, une vision de lumière. À la question, *qui es-tu Seigneur ?* une voix répond *Je suis celui que tu persécutes.* (Actes 8, 8sv)  
Réponse bouleversante dont Paul n'a cessé d'approfondir le sens. Le crucifié d'hier, c'est le Seigneur de gloire qui se révèle en la personne de ses disciples persécutés. *En Christ il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme, Tous ne sont qu'un en Jésus Christ* (Ga 3, 28)

Selon les Actes des Apôtres, Pierre dirigea l'Église des pauvres d'Israël et en même temps l'ouvrit à l'accès des païens convertis comme le centurion Corneille. Paul, de son côté, n'a jamais abandonné ses frères de race, tout en se dépensant sans compter pour révéler aux nations le Dieu inconnu.

Le dépassement des frontières posait problème. L'assemblée de Jérusalem donna lieu à une confrontation des positions respectives et aboutit à la reconnaissance mutuelle des tâches missionnaires, Pierre pour les Juifs, Paul pour les nations (Ga 2, 14). En conclusion, l'**accolade** entre Jacques et Pierre d'un côté, Paul et Barnabé de l'autre en signe de communion.

**Communion**, le mot clef exprimant la rencontre entre la foi et l'agapè. La foi, attachement inconditionnel au Christ, comme Paul l'écrira aux Galates *Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi.* (Ga 2, 20).

L'agapè avec ses deux dimensions inséparables, amour de Dieu, amour du prochain. C'est pourquoi Paul organisa une grande collecte en faveur des pauvres de Jérusalem. Le Christ en est le modèle, Lui qui riche s'est fait pauvre à cause de nous, pour nous rendre riches par sa pauvreté (2 Co 8, 9)

Ces jours-ci seront marqués par de nombreuses ordinations de prêtres et de diacres dans toute l'Église. Pour notre diocèse, il faudra attendre le 8 septembre pour l'ordination diaconale de Benjamin. Portons les uns et les autres dans nos prières. Que l'esprit fraternel de nos communautés soit une incitation pour les jeunes et les moins jeunes à se mettre au service du Seigneur, selon les diverses formes du service ; en témoins du Christ venu pour réconcilier Juifs et païens dans le Royaume du Père.

Notre église St Bonnet possède un émouvant tableau de Jean Boucher : consacré à la dernière **accolade** de Pierre et de Paul, réplique de celle de Jérusalem. Déjà les pieds de Pierre sont cloués à la croix, alors que Paul, citoyen romain, sera décapité. Admirons l'expression des visages, resplendissant d'affection mutuelle et de confiance. Pour nous, c'est le moment de relire cette confiance de Paul, « *J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice.* » (2 Tim 4)

Pour les temps difficiles que nous traversons, quelle belle leçon d'espérance !

## **Note sur Jean Boucher**

Né à Bourges en 1575. Voyage en Italie. Retour à Bourges. Meurt en 1633 et est inhumé dans l'église St Bonnet (Testament gravé sur marbre noir dans une chapelle du côté Nord).

Plusieurs de ses œuvres à S.Bonnet : l'éducation de la Vierge, la déploration du Christ mort par Marie Madeleine (copie de l'original conservé au Carmel), deux panneaux d'un tryptique S.Paul et S.André

**Les adieux de Pierre et de Paul** : tableau sur toile, signé, restauré en 1952. Il fut réalisé pour la chapelle du collège des Jésuites (aujourd'hui école des Beaux-Arts)

Scène symbolique : illustrant la communion entre les deux fondateurs de l'Eglise de Rome.

Composition très classique :

le triangle parfait ayant pour sommet le casque de l'officier romain et aboutissant aux pieds des deux martyrs.

La croix : une ligne verticale (étendard romain, les mains des apôtres partagent la scène en deux, avec la barre horizontale des têtes des soldats.

La couleur : rouge dominant, la couleur des martyrs

En haut, les anges portent la couronne

Les visages : vulgaires, impassibilité des soldats

Que vous inspirent les visages des deux apôtres, l'attitude de Paul ?

Une scène à méditer

Comme il faudrait que la chapelle de Jean Boucher soit **restaurée** !

**E.Cothenet**